

Paru dans *Le Furet* 92

Un filet d'eau

Vincent Vergone, sculpteur, metteur en scène



copyright A. desfosses

Un jardin expérimental où des artistes accueillent de très jeunes enfants et leurs parents dans le parc de La Poudrerie à Vaujours...

« Le jardin d'Émerveille »

Créé en collaboration avec le département de la Seine-Saint-Denis, j'ai réalisé ce jardin en 2016 avec le paysagiste Guillain Roussel, un projet atypique pour lutter contre « l'extinction de l'expérience de nature ». Sortir du schéma habituel du jardin sécurisé, avec des dalles amortissantes, des jeux en plastique. S'ouvrir à une forme de jardin, inspirée des « libres jardins » de Gilles Clément.

Le jardin d'émerveille est une fois par semaine, le public est au rendez-vous. Après chaque séance, nous nous réunissons et prenons tous la parole, à tour de rôle, pour échanger nos impressions, réfléchir, débattre.

Paroles de professionnelles

Des professionnelles de la petite enfance nous font part de leur étonnement devant la qualité d'attention des enfants : pendant la lecture de poésie et le moment de conte, ils sont restés à l'écoute jusqu'au bout, malgré leur très jeune âge ; en général, ils sont beaucoup plus dispersés... Peut-être y a-t-il quelque chose de « contenant » dans ce jardin, ou est-ce la bienveillance des adultes qui les accompagnent ? Souvent les parents ne sont pas vraiment présents, absorbés par leur téléphone portable, disent-elles. On voit de plus

en plus de bébés jouer avec des appareils électroniques. Une éducatrice évoque un état d'absence et évoque une addiction... Quelle différence entre l'attention à un jeu électronique et celle portée au jardin !

Ici, les enfants sont présents au monde qui les entoure, ils portent leur attention sur des choses pouvant paraître sans intérêt, brindilles, herbes, fourmis...

Le filet d'eau

Le filet d'eau qui s'écoule de la marre met un certain temps pour aller jusqu'au bout du jardin. Il traverse un sous-bois et se perd facilement dans le sable. Avec un petit garçon, nous regardons l'eau avancer, dégageant au fur et à mesure les feuilles et les brindilles qui obstruent son cours. L'eau coule lentement et par endroits, de petites coquilles de noisettes sont emportées par le courant comme des petits bateaux. L'enfant les suit du regard, intensément. Cette eau qui avance doucement en emportant des coquilles entraîne avec elle la pensée qui nous traverse et coule comme de source. Ce n'est rien ou presque rien, mais, j'ai l'impression que cette attention au détail, à de petites choses qui nous semblent anodines mais où résident pourtant l'émotion et le rêve, est certainement la raison d'être de notre jardin.

Violoncelle, feuilles, couleurs...

Il y a des enfants plus âgés que d'habitude dans le jardin. Ils sont occupés à taper sur les percussions. Claire Oppert joue du violoncelle, j'entraîne une maman et ses deux enfants sous les buissons, où Claire s'est installée pour jouer. Elle nous tourne le dos, nous sommes juste à côté d'elle, elle ne se retourne pas et continue à jouer. Nous retenons notre souffle, la musique nous traverse. Le petit garçon est très impressionné, il s'est assis sur mes genoux et sa mère se tient à ses côtés. L'émotion est si forte que je mets la main de l'enfant dans celle de sa maman et ils restent ainsi jusqu'à la fin du morceau.

Plus tard, nous allons jouer avec un bébé. Son attention est complètement différente. Il se concentre pour saisir avec délicatesse une feuille d'estragon entre ses doigts et avec lenteur la met à la bouche. Je lui donne une feuille de sauge-ananas, de menthe puis d'estragon. Claire interprète une berceuse de Schubert. Il écoute, regarde, sent, goûte avec avidité, tous les sens en éveil, sa maman assise dans l'herbe auprès de lui.

Emilie Pachot joue avec des peintures corporelles, mélange d'argile, de beurre de coco et de pigments naturels, mais ce n'est pas un atelier de maquillage. Elle joue tout simplement, elle partage un moment de vie. Elle ne dit rien, elle sourit et elle touche cette main qui tenait un téléphone. Il y a de la peinture au bout de ses doigts. C'est un peu froid et doux, cela à une épaisseur et c'est coloré. Ce contact sensible et concret de la peinture sur la peau, invite à *une autre forme de présence*. On oublie l'appareil et on se contente d'incarner un corps, vivre l'instant présent.

Claire s'est installée dans la petite vallée, et elle joue. Tout autour, sur les petits vallonnements, les parents sont assis dans l'herbe. Plus loin, des enfants s'amuse. Il se dégage de cet instant un sentiment de douceur et de bien-être. La musique, le jardin, les enfants et nos présences forment un tout cohérent, une ambiance paisible.

Quand la séance se termine, un petit garçon s'arrête devant la porte du jardin attiré par un gendarme. L'insecte est minuscule. Poésie de l'instant.

Familiarisation à l'environnement naturel

Notre démarche vise à permettre une familiarisation des très jeunes enfants à leur environnement naturel et il m'est difficile de faire un bilan de notre travail car il n'est pas possible d'évaluer les rêves et la sensibilité des enfants. Nous pouvons néanmoins constater que le jeu libre dans un espace naturel développe leur autonomie. La relation enfant/parent s'avère centrale dans la relation des tout-petits à leur environnement, leur bien-être est indissociable de celui des adultes : il y a une forme de continuité entre le jardin, les parents et les enfants.

Des recherches montrent que la biodiversité est directement corrélée à la faculté d'autonomie des enfants, tant d'un point de vue physiologique (défenses immunitaires par exemple) que psychomoteur. Et il s'agit de les initier dès le plus jeune âge à un environnement naturel, des études du Muséum d'histoire naturelle laissant penser que lorsque l'on initie les enfants trop tardivement à leur environnement, les actions ont peu d'impactⁱ. En juin dernier, nous avons invité des chercheuses et des professionnelles de la petite enfance au cours d'un séminaire bucolique, le jardin d'Epicureⁱⁱ.

« Le jardin d'émerveille » : un lieu de recherche sur l'art, l'enfant et la nature. Mon point de vue : celui d'un artiste qui essaie simplement de jardiner une relation poétique au monde.

Bibliographie

Clément G. 2006. *Où en est l'herbe*, Actes Sud.

Prévot A. C. 2015. Se mobiliser contre l'extinction d'expérience de nature, *Espaces naturels*, n° 51.

Vergone V. 2018. *Libre jardin d'enfants*, éditions Ressouvenances.
